Observation sur la methode du Sr Laye de Cray ancien Chirurgien major, et sur son Specifique qu'il a composé conformément aux intentions de la nature dans le traitement des maladies veneriennes.

Lorsque Messieurs, j'estois jeune, je pensois comme toutes les personnes de l'art, qui conviennent que l'on peut guerir la verole par toutes les voyes, qui peuvent servir a humider le flegme, auquel le ferment verolique est particulierement attaché, et qui peuvent purifier le sang, c'est pourquoy les sueurs, les urines, le vomissement, les flux de ventre, et surtout la salivation sont des voyes convenables, je donnois de mesme qu'eux la preference a cette derniere evacuation, dont je faisois l'eloge, comme la plus sure, la plus convenable, la plus courte, et la plus naturelle. je prouverai dans la suite que je me trompois de mesme que les celebres de l'art.

mes raisons sur la salivation, et celles des autres etoient tirées de l'oeconomie de nostre Corps, et des voyes que la nature a destinées pour l'evacuation de chaque humeur superflüe, elle humide les matieres fécales apres la premiere digestion avec les parties grossieres de la bile, et du suc pancreatique par le moyen des selles, la serosité superflüe, apres qu'elle a servi de vehicule au suc nutritif, dont toutes les parties du Corps se nourrissent, partie par les veines, partie par l'insensible transpiration, le sang menstruel par la matrice ainsy du reste, enfin pour la pituite, les vaisseaux salivaires sont destinés a son evacuation, on sçait le rapport qu'il y a de la pituite avec la salive elle ne differe qu'en consistence, ou pour mieux dire c'est la meme matiere car la salive est la premiere matiere de la pituite, on avale continuellement la salive, et lorsqu'elle est dans l'estomac, elle s'epaissit, et se joint dans les digestions avec la pituite la plus visqueuse des alimens, qui est ensuite porté dans l'intestin duodenum, ou elle se mesle continuellement avec la bile et le suc pancreatique, qui font ensemble une fermentation, de laquelle les parties les plus grossieres sont comme precipitées en bas avec les matieres fécales pour estre humides par les selles, et la partie la plus depurée est portée avec le Chile par les veines lactées, et de la par les arteres dans tout le Corps avec le sang duquel elle est separée peu a peu au moyen des glandes Conglomerées de l'une et de l'autre machoire, et est de la portée par les conduits salivaires a la bouche dans laquelle encore concourt la pituite, qui provient du cerveau, ou il s'en fait une quantité fort considerable a cause de la froideur de cette partie, laquelle se décharge insensiblement par l'infundibulum, d'ou elle est filtrée au travers de la glande

par il a été directeur general de nos Concessions capitaine commendant des milices de cayes la ou il a receu deux coups de fusils dans une guerre contre les sauvages, qui n'a fini que par destruction entiere d'une nation, a laquelle il n'a pas peu contribuer plusieurs attaques du commendement en chef de la colonie. le roy luy a accordé une pension dans les fermes. malgré les differentes occupations qu'il a eu, il s'est toujours occupé a cette branche de medecine tres amer que qui en europe

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 12 d. 49 n°2

pituitaire dans la bouche, de sorte qu'il est aisé de comprendre, comme est le flegme et porté de toutes les parties du Corps dans la bouche, et que c'est son mouvement naturel, c'est pourquoy dans la salivation excitée par le mercure, son mouvement etant accéleré, elle se charge facilement des impuretés de la masse du sang surtout du ferment nerveux a cause de son acide, par ce moyen il s'entuit une depuration parfaite, voila comme j'ai raisonné, de mesme que toutes les personnes de l'art.

J'ai été tres grand partisan de la salivation, il m'a fallu bien du tems, et bien des experiences pour me faire revenir de mon préjugé, c'est la nature elle meme que j'ai toujours suivi dans ses operations, qui m'a indiqué un autre moyen de guerir ces maladies.

Feu m. de chirac m'avoit choisi pour etre chirurgien major dans une colonie, c'est dans ce pays, la que en suivant les principes de l'art, ou j'avois été élevé, la nature me força de changer de systeme, parceque le mercure au lieu de procurer la salivation produisit de grands cours de ventre, qui se soutinrent jusqu'a la fin du traitement les malades furent guerits en peu de tems.

J'esprouvai d'autres epreuves, je donnai mes malades par trois medecines consecutives ensuite les fis frictionner, le mercure agit par les selles, et quand le cours de ventre se supprimoit, qu'il montoit a la bouche, occasionnoit un crachotement, je le detournai par des medecines, il reprenoit son cours par le bas, et par cette methode les malades etoient guerits en peu de tems sans accidens, sans meme presque se deranger de leurs occupations, et si cela arrivoit c'etoit pour peu de tems.

Ces exemples m'engagerent a chercher un moyen simple, et doux a evacuer par les selles, et les sueurs le ferment nerveux, en employant un remede convenable a cette maladie, donné le mercure sur la base, independamment de ces epreuves j'eus reflexion sur la structure du Corps humain, et je ne vis rien que de naturel dans cette evacuation

C'est un fait sur, et certain qu'il n'est point de praticien versé, et experimenté dans le traitement de cette maladie, qu'il n'ait pu guerir quelquefois des malades par le seul cours de ventre excité par le mercure, quelque attention que l'on ait eu a vouloir le supprimer, pour exciter la salivation, les glandes intestinales ont toujours prévalues sur les salivaires, et ont versé en abondance par le canal intestinal, et sans douleur ce qui n'auroit pu passer par les conduits excretoires des glandes qu'a la fin avec une douleur inexprimable, au bout du tems, les symptomes ont disparu, et le malade bien gueri, or si la guerison est sure, lorsque les evacuations sont naturelles, pourquoy donc ne pas prendre le parti, et meme tout a fait naturel a le prendre comme le plus doux.

L'anatomie nous prouve que les glandes salivaires, et les intestinales sont de meme structure, par consequent elles doivent avoir le meme usage, elles ont dans le meme canal avec la seule difference que les salivaires sont a l'entrée de l'oesophage les autres repandues

a ce mercure doux préparé en mettant, a parties egales avec du sublimé corrosif des purgatifs des stomachiques et des aperitifs, bien administré il agit par des selles

dans toutes les longues circonvolutions des intestins, on doit croire qu'elles ont le
ACADÉMIE ROYALE
CHIRURGIE
toutes le même usage, que la lymphe qu'elle sépare est la même, par conséquent
il est égal pour la sureté de la guerison, que l'evacuation se fasse par haut ou par
bas, il est plus que lorsque l'evacuation se fait par la salivation, la guerison est
moins certaine, puisque les bouillons, la tisane qu'on avale se mêle avec une
partie du venin, qui s'épuise par les glandes salivaires, et retourne dans le sang par
la route du chile, et peut après la salivation finie resuscitter la verole, et lorsque
l'evacuation se fait par bas, on ne craint pas cet accident.

Ce qui prouve invinciblement que la lymphe qui s'echape par les glandes salivaires
est de même nature que celle des intestins, ou pour mieux dire la même, c'est
que dès que le cours de ventre cesse, les glandes salivaires se gonflent, et lorsque le cours
de ventre revient, les glandes se gonflent; or puis que l'evacuation du ventre
abbatue, et diminuë la salivation, et qu'elle sont tous la salivation supprimée ventre
que les deux evacuations augmentent, et diminuent au dessus l'une de l'autre,
ce fait certain, et connu de tous les praticiens prouvent indubitablement que
la matiere qui fournit le cours de ventre, fournit aussi la salivation, aussi
des preuves aussi certaines, ne doivent pas préter les voyes la plus douce, et la plus
sure.

Les reflexions tirées de l'anatomie prouvent que l'evacuation par les selles est plus
assurée que celle qui se fait par la salivation, elles s'etendent du grand nombre de
glandes intestinales, que l'on voit par paquets dans les boyaux grêles, et dans les
gros en moindre quantité, il est vray, mais beaucoup plus grosses, les glandes
salivaires sont superieures, et inferieures ne peuvent se comparer avec les
intestinales, on doit donc plus solidement compter sur celles cy, que sur les salivaires
d'autant que la nature les a placées dans le canal intestinal destiné
principalement a l'evacuation des impuretés du corps, et que nous suivons
en poussant par les selles la volonté et l'intention de la nature.

Autre raison se tire de la distribution des arteres dans les boyaux, et dans les glandes
salivaires. Deux boyaux considerables arrosent les intestins, M. Duverney les appelle
artere mezenterique superieure, et inferieure, deux filets d'artere de la distribution
de la carotide externe fournissent aux salivaires, les deux rameaux d'artere qui
vont aux intestins sont d'un calibre si considerable, qu'elles y portent près du
quart du sang, qui se distribuë par l'artere descendante, leur prodigieuse ramification
qui s'anastomose en forme d'arcades, nous doit faire penser que la nature n'a
pas voulu une si grande abondance de sang dans les intestins pour leur seule
nourriture, car en examinant leur substance grele, et mince on sera convaincu
qu'il n'auroit pas besoin d'une si grande ~~quantité~~ de sang pour les nourrir,

ACADÉMIE NATIONALE DE CHIRURGIE

puis qu'elle ne coule que moindre sera capable, ou plustot suffira, n'aurait pas pour la nourriture d'un canal aussi mince, et aussi peu chargé que sont les intestins; il faut donc croire que la nature a eu dessein en faisant passer tant de sang par les intestins de y faire recevoir quelque depuration dans les glandes nombreuses dont ils sont parsemés; on ne peut pas porter le meme jugement sur les petites branches filamenteuses de la carotide externe qui se portent aux glandes salivaires, c'est donc mal repondre aux vues, et aux intentions de la nature de préferer la depuration qui peut se faire par des filets d'artere, a celle que l'on doit esperer par des vaisseaux considerables, qui vont aux intestins, surtout lorsqu'il est question d'une depuration generale, puis que d'ailleurs la nature elle meme nous montre par les cours de ventre abondants qui suivent souvent les premieres frictions, qu'elle agrée, qu'elle aime cette evacuation comme la plus convenable la plus sure, et celle qui fatigue le moins, c'est pecher contre la doctrine de l'école, formellement contre les aphorismes d'hypocrate, quo natura vergit, eo ducere oportet per loca magis naturæ commoda; y a-t-il rien de plus commode, qu'un canal large, toujours ouvert, placé au milieu du corps, comme un aqueduc a portée de recevoir toutes les impuretés qui ne cause a la nature aucunes peines, aucunes inquietudes, aucun danger, qui n'interrompt point la reception de la nourriture, la mastication la deglutition, la digestion, quelle difference de la salivation, qui bouleverse toutes les fonctions du corps.

ces raisons qui sont demonstratives doivent nous prouver que l'on doit donner la preference a ma methode, a mes specifiques, a l'exactitude qu'apres de mures reflexions, et des experiences multipliés a l'infini que j'ai abandonné la salivation dont les effets sont souvent effrayants; j'ai mes malades des cures, qui m'ont attiré de la consideration qui auroient été manqués par des personnes de l'art il en sera qu'il en sera pour a tous ceux qui ont été découverts jusqu'a present il ne cause ny douleurs, ny coliques, n'augmente, ou diminue les evacuations a mon gré, je l'employe avec connoissance sans quoy les cures seroient l'effet du hazard.

examiner bien messieurs, je vous prie, le parallelle de ma methode avec l'ancienne, la preparation en peu de jours, le caractere de la maladie, le temperament du malade medicinal, l'usage de mon remede employé d'une, ou de deux medecines liquides, afin d'ouvrir les voies, il prend ensuite de deux en deux un demy gros, ou gros de mon specifique, suivant son age son temperament, et la qualité de la maladie, tous les matins il prend un bouillon, ou quelques cuillerées de tisane, en moins d'un mois il est gueri; et

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

y a des maladies compliquées, qui demendent quelquefois plus de tems, et qui exigent un traitement different, il y en a d'autres opiniatres a qui il faut independament de specifique un remede auxiliaire, c'est dans ce cas que Von connoit la science de l'artiste, il leur rare de trouver de pareils obstacles cela peut arriver, et m'est arrivé quelquefois, mais rarement: presque toutes ces maladies se dissipent par le seul remede bien administré, tous les symptomes disparoissent a la 12e. prises ou 15 au plus, le reste pendant tout le traitement est fort doux, on peut voir compagnie, faire ses affaires sortir, sans exciter aucun soupçon, on peut meme donner le change aux gens du métier.

Vous me direz peut etre monsieur, que cette methode est bien simple, et n'en est pas moins sure; hujus loco est mirus simplicitas veritatis imago, les methodes les plus simples, qui repondent aux intentions de la nature doivent etre preferées, comme les plus naturelles, ce n'est pas le grand nombre de remedes ny leur pompeuse préparation qui fait l'honneur de la medecine, mais la guerison des maladies.

quoyque ma methode soit simple je ne charge rien a l'ancienne que l'endroit de l'evacuation, qu'a lieu d'exciter un flux de bouche douloureux infectant, je procure des sueurs, des urines, et des selles, quelquefois que cette derniere evacuation suivant la disposition du malade, toujours sans fatigue, sans peine, sans douleur, sans danger, que je l'arrete, je modere comme je veux, que je detruis tous les symptomes de la verole et la verole meme avec plus de surété que le flux de bouche, que mon remede fait plus d'effet en trois ou quatre heures de deux jours l'un, que ne pourroient faire les glandes salivaires dans deux jours avec un masticatoire inconcevable il y a des malades extrement maigres, qui ne sont pas en etat de supporter la salivation, la diette, les veilles, et les douleurs, par l'usage de mon remede ils se retablissent prendront de nouvelles forces, et obtiendront une parfaite guerison

Lorsqu'il y a des ulceres au nez, au palais, au gosier, a la luette, et autres parties superieures, on expose le malade en poussant les humeurs vers la partie affligée, car comme la partie ulcerée est affoiblie, lorsqu'on y pousse tout le remede, et l'evacuation, elle en est devorablement attaquée, il y arrive de facheux accidens, si l'on procure la salivation au malade

qui auroit la plus grande partie de la luette rongée, un ulcere a la gorge, elle y peut causer de grands ravages, par ce que quand elle tombera une partie de sa bouton tombera dans la grande artere, et le fera tousser, jusqu'a ce qu'il aye craché ce qui est entré dans le poulmon, et deviendra etique, et perira dans l'operation du remede.

j'ajoute a toutes ces raisons de convenance, et de surete que je viens de rapporter pour donner la preference a mon specifique, a ma methode qu'elle interesse non seulement les malades, mais le public, j'en certifie qu'estant pratiquée, elle seroit capable d'eteindre un fleau qui infecte la plus grande partie du genre humain; sa facilité son peu de depens, l'exemption du danger doivent engager une infinité de gens a ne pas repandre de plus en plus le mal dont ils sont infectés, il y en a qui negligeant des cas douteux hazardent meme de se marier avec des restes malheureux des aventures de leur jeunesse, on voit tous les jours dans la pratique les funestes suites, qui en resultent, des femmes sages auoir des gonorrhées qu'on baptize de fleurs blanches, les enfans qui en naissent couverts de pustules, d'ulceres, et de glandes ecrouelles, ces symptomes sont les signes d'une verole hereditaire; on pourroit se mettre a l'abri, si on s'examinoit serieusement avant de contracter mariage, et si l'on prenoit les mesures necessaires, que la facilité du traitement rend peu de depenses pour ceux qui en exiger.

j'ai traité en 17 ans a Paris autour de 300 malades a parot, je ne parle pas de ceux que j'ai traité pendant 40 ans tant en europe, qu'en amerique, j'aurois beaucoup de choses a dire sur ce dernier endroit ou j'ai gueri facilement ces sortes de maladies de quelque genre qu'elles soyent; elles y sont cependant moins communes, il en vaut de trouver gens au fait de les traiter.

extrait de quelques malades gueris a paris

Un ancien Capne de dragons agé de 50 ans avoit depuis plusieurs années une gonorrhée qu'il gardoit patiemment, qui l'avoit reputé, mais un chancre qui lui est venu depuis huit jours a la couronne du gland, ou il avoit fait un grand ravage Luy donna de l'inquietude, il vint me trouver pour avoir du soulagement, comme il m'assura n'avoir eu aucune femme depuis

ACADÉMIE DE MÉDECINE

voirans, ie pensoit que ce chancre estoit l'effet de la matiere virulente qui avoit sejourné dans cette partie, apres une legere preparaõn, ie l'ai mis a l'usage de mon remede, en moins d'un mois, il a été gueri tant de son chancre, que de sa gonorrhée

un bourgeois agé de cinquante cinq ans avoit un bubon venerien de la grosseur d'un œuf d'oye, apres une legere preparaõn, ie l'ai mis a l'usage de mon remede, en moins d'un mois, il a été parfaitement gueri ~~avec bries priapisme cette tumeur~~ avoir dit partout a ses Cs, il a continué ses occupaõns ordinaires quoy que penible pendant tout le traitement

un artisan avoit des douleurs partout le Corps avec une gonorrhée depuis trois ans, quoy qu'il eût pris des remedes en differens tems sans succés, sa femme estoit dans le meme cas, ils ont été gueris tous deux en moins de six semaines, ie n'ai pas vû la femme depuis ny apres le traitement, son mari luy administroit le remede suivant l'ordre que ie luy donnoit.

un pauvre particulier avoit une gonorrhée depuis trois ans, il a été gueri en moins d'un mois par l'usage de mon specifique

un sejeur de pierre avoit une gonorrhée depuis dix huit mois dont il ne se cachoit pas, avec un chancre qui luy avoit rongé la plus grande partie du gland ie l'ai gueri gratis par mon remede seul sans avoir observé aucun regime, sans avoir cessé un jour son travail quoy que laborieux.

un jeune homme de 27 ans avoit des dartres avec une gonorrhée virulente depuis huit mois a compagnée d'une ardeur d'urine excessive d'un priapisme continuel, il avoit de plus la poitrine affectée, crachoit depuis quelque tems du sang a la suite des remedes violens, qu'on luy avoit administrés, il avoit aussi de petits chancres ambulans sur la couronne du gland: i'ai demeuré deux mois a le traiter a cause de la delicatesse de la poitrine, au bout duquel tems il a été parfaitement gueri, ie l'ai mis ensuite a l'usage du lait. depuis sa guerison, il n'a plus craché de sang, et s'est toujours bien porté.

un garçon d'office avoit un bubon venerien dans l'aine droite un chancre calleux sur la couronne du gland, un exostose a la machoire gauche inferieure, avec des douleurs partout le Corps, il ne pouvoit ny dormir

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

my l'asseoir, l'etat affreux ou il se trouvoit avoir la Suite d'un traitement par un Cocher d'un celebre chirurgien, ie l'ai preparé pendant trois jours avec des medecines un peu fortes, afin d'emousser le virus, i'ai mis ensuite a l'usage de mon Specifique, en dix prises tous les symptomes ont disparu, il a été parfaitement gueri, i'ai voulu luy en faire prendre quelques prises de plus, il n'a pas voulu, il est vray que le remede luy a procuré de grandes evacuations tant par les selles que par les sueurs, son traitement n'a duré que 12 jours.

un garçon charpentier agé de 33 ans avoit depuis six mois une gonorrhée avec des chancres, et tout le gland garni de postreaux il a été parfaitement gueri en dix semaines, sans que le remede l'ait empeché de travailler, il luy a fait rendre une prodigieuse quantité de vers. de toutes les especes.

un particulier avoit une gonorrhée depuis quinze jours avec plusieurs petits chancres sur le prépuce il a été gueri en moins d'un mois par mon remede seul.

maladie qui avoit resisté plusieurs fois aux remedes gueris

un homme agé de 64 ans avoit des douleurs vagues partout le corps il avoit passé plusieurs fois par les grands remedes sans aucun succés, il n'avoit aucun symptome de verole exterieur, son inquietude estoit fondée sur le desordre de sa jeunesse ayant tombé plusieurs fois dans les disgraces de venus, apres une longue préparation, ie l'ai mis a l'usage de mon remede, il a été parfaitement gueri a la 14e. prise, les douleurs ont commencé a diminuer a la huitieme.

un pauvre malheureux avoit une gonorrhée depuis dix huit mois avec un bubon Carcinomateux a l'aine droite, cette tumeur a disparu a la 5e. prise, et la gonorrhée a tari a la 14e.

un pauvre artisan avoit un Cubon ouvert dont les bords estoient calleux des chancres sur toute la Circonference du prépuce, des pustules partout le corps, en un mot tous les symptomes d'une verole bien caracterisée, ie luy ai ordonné une préparation de dix jours, au bout duquel tems, ie l'ai mis a l'usage de mon remede qui l'a parfaitement gueri en 13 prises.

une personne en place avoit une gonorrhée accompagnée de tous les accidens les plus violens aucun engorgement, ni des douleurs considerables

aux aisnes, qu'alors prise l'on parfaitement gueri.

Maladie grave et de consequence

Un jeune seigneur agé de 17 ans est tombé dans l'erreur les affreux la premiere fois qu'il a eu la jouissance du plaisir, il s'est mis entre les mains d'un homme qui ne connoissoit rien a cette maladie, et qui luy donnoit des remedes Contraires, son valet de chambre en qui il avoit Confiance, et qui avoit eu besoin autrefois de mon ministere me l'amenna, il avoit beaucoup de peine a marcher, il avoit la verge grosse Comme le bras avec un phimosis Considerable, tout le Corps de la verge avoit rempli d'un humeur aqueux, fluide et transparent avec une tres grande inflamation au bout du prepuce qui formoit un gros bouton, il se trouve mal dans le tems que j'examinois cette partie si cruellement affectée, sur laquelle on avoit mis des cataplasmes emoliens, qui ne faisoient qu'augmenter les superfluités sur ce mal, il sortoit de plus une Sanie virulente au bout du prepuce qui devoit le rouge que faisoient les chancres, qui n'ont pû découvrir que le 3e. jour; j'ordonnai des remedes tres opposés a ceux dont on s'etoit servi, en quatre jours il marcha sans peine, et en moins d'un mois, il fut parfaitement gueri, sans que sa famille s'en soit aperçüe, il fit courir le bruit dans le Commencement de sa maladie qu'il etoit tombé de cheval, il doit sa guerison, la conservation de son membre a mon seul specifique, et a trois pansemens que je luy ai fait, sans quoy la gangrene s'y seroit mis, et on ne luy auroit pû Sauver la vie que par l'amputation de la verge; quel malheur n'auroit il exposé pour un heritier d'une maison illustre!

un pauvre particulier avoit une gonorrhée depuis dix huit mois, un engorgement Considerable aux aisnes avec des douleurs partout le Corps, cette gonorrhée s'arretoit quelquefois pendant quelques jours, les douleurs pour lors augmentoient, et quand elle revenoit les douleurs diminuoient, je l'ai mis sur le champ a l'usage de mon remede, il luy a procuré un ecoulement Considerable pendant quinze jours, qui a fini a la 3e. semaine prise, et tous les Symptomes ont disparu vers le 13e.

un pauvre officier avoit des dartres au scrotum, et dans tout le contour de cette partie a la suite d'une gonorrhée qui luy avoit duré 15 mois qui s'etoit arretée d'elle meme, n'ayant pas été en etat de se faire traiter douze prises de mon remede l'ont parfaitement gueri.

un ouvrier agé de 33 ans avoit une gonorrhée avec un phimosis, des chancres

et depoirreaux au bout de prépuce, et un bubon venerien a l'aine droite il a été gueri en 14 prises par l'usage de mon specifique; c'est une maladie qui m'a donné bien de la peine, le bubon a disparu a la 5.e prise les autres symptomes n'ont été dissipés qu'a la 15.e c'est le seul malade a qui j'en ai donné tant, j'attribüe cette opiniatreté a l'exercice laborieux du malade, ou plutôt a son peu de menagement, il bourroit souvent ce qui interrompoit le cours du traitement.

maladie qui n'a pas été connüe et dont le malade est lui même

un pauvre ouvrier me vint trouver, il me dit qu'il étoit la victime de la medecine depuis près de 4 ans, et qu'il étoit ruiné; ce malheureux dans une partie de plaisir hazarda l'aventure, la suite fut une rougeur, ou un petit chancre, peut être qu'une excoriation, il en fut gueri en peu de tems, a la suite de cette guerison, il sentoit des douleurs au fondement, surtout quand il alloit a la selle, et comme il y alloit rarement, ses douleurs augmentoient par les efforts qu'il faisoit auxquels succedoient les hemorroides, qui rendoient un peu de sang avec un humeur lymphatique, ce homme qui eut un peu peur de cette avanie a la verole et la frimale, il se mit entre les mains d'un chirurgien, qui le confirma dans son opinion, il lui appliqua un caustique, ensuite le fit frictionner ce qui lui occasionna une salivation abondante, a peine fut elle finie qu'il lui survint des douleurs partout le corps, avec des insomnies considerables, et une tres grande douleur au fondement quand il alloit a la selle, et de grandes difficultés d'uriner, il a consulté dans le tems plusieurs personnes de l'art les unes disoient qu'il avoit la verole, d'autres disoient le contraire, et imputoient cette difficulté d'uriner a des carnosités quoyqu'il n'eut jamais eu de gonorrhée, quelle absurdité! on l'a mis a l'usage des bougies, on n'a trouvé aucun obstacle dans l'uretre, enfin il a pris des remedes de toutes sortes a fait usage de dragées, même de la poudre de chartreux, sans avoir pû trouver aucun soulagement; il étoit dans cet état, quand il vint me consulter après bien des questions, une mure reflexion, et un examen serieux, j'ai vû que les maux qu'il souffroit etoient la suite du premier, et du 2.e traitement puisqu'il ne souffroit pas avant les frictions, j'ai mis au fondement quand il alloit a la selle, ce qui ne pouvoit être autrement, parce qu'il n'y alloit que tous les cinq ou six jours, la difficulté d'uriner venoit de l'inflamation des mamelons hemorroidaux, et des matieres recuites qui comprimoient si fort le col de la vessie, que les urines ne pouvoient couler, c'est a été qu'en mettant seringuer souvent cette partie, que j'en ai penetré la cause, [illegible]

je l'ai mis a une legere preparation dans laquelle les lavemens n'ont pas été oubliés, je luy ai fait appliquer les sangsues sur les hemorroides, et l'ai fait mettre ensuite sur une chaise percée dans laquelle il y avoit une decoction emolliente bien chaude, elle luy a procuré une hemorragie abondante, apres laquelle elle s'est couchée, a passablement dormi la nuit, le lendemain il n'avoit presque plus de douleur, les vers y ont parfaitement travaillé, deux jours après je l'ai mis a l'usage de mon specifique, il en a pris dix prises, au bout desquelles il a été parfaitement gueri, cette cure m'a donné une satisfaction d'autant plus grande que cette pauvre malheureux s'étoit ruiné pour se faire traiter par tant de gens, et s'étoit reduit a la derniere misere; cet exemple nous prouve combien on doit etre circonspect avant d'administrer des remedes.

cet evenement qui prouve combien la nature varie dans les operations et combien il faut etre vigilant a remedier aux accidens

un tailleur de pierre porteur d'un bubon enorme, et cancereux s'est adressé a moy pour etre traité, je l'ai preparé pendant peu de jours, il m'a prié de faire en sorte de le retablir a cause de son métier, je l'ai mis a l'usage de mon remede, a la 4e prise la tumeur a diminué de deux tiers, et a resté dans le meme etat jusqu'a la 7e. qu'il m'en est venu dire qu'il sentoit dans cette partie des battemens, et des douleurs, cela m'a obligé de suspendre le remede, pensant que la nature vouloit se procurer une depuration par cette voye, je luy ai ordonné des remedes en consequence, et un regime different, afin de favoriser la nature dans son operation, trois ou quatre jours apres, il m'est venu dire qu'il ne sentoit dans cette partie, ny douleur, ny battement, j'ai supprimé le 2e regime, et l'ai remis au premier, et ai continué a luy faire prendre les specifiques, comme il faisoit extremement chaud, et que c'étoit dans le tems de la canicule, qu'il travailloit toujours, apres la 4e prise, la tumeur a disparu entierement le corps de la verge, et le scrotum sont devenu d'une grosseur enorme occasionnée par un humeur aqueuse lucide, et transparent, un chirurgien major qui etoit pour lors chez moy me conseilla de scarifier toutes ces parties, afin de les degorger, je luy fis sentir la consequence de cette operation, et prit un parti tout opposé, qui etoit celuy de dessecher cette humeur, je n'employai que des dessicatifs qui absorberent tout l'humeur en deux pansemens, que je luy fis faire en 10 heures de tems, ces parties se ressuyerent effectivement dans le tems de cet tems dans leur etat naturel; deux jours apres je le remis a l'usage de mon specifique jusqu'a la 15 prises, il a été parfaitement gueri, il n'a perdu qu'une jour ne malgré l'accident qui luy est arrivé dans la 4e. delivré heureusement en peu de tems.

observation curieuse et instructive

un ancien officier agé de 50 ans etoit la victime de la medecine depuis plus de deux ans, quoyqu'il eut été traité methodiquement par des celebres de Vienne il a eu une chaude pisse orageuse qui luy avoit duré plus d'un mois, et apres la guerison apparente, il s'en est allé chez luy dans le Languedoc

quelque tems apres il luy est survenu une douleur excessive a l'os pubis
il n'a trouvé du soulagement, que quand il courroit, on marchoit vite
mais apres, il a changé, il a couru considerablement, il s'est mis entre
les mains des plus celebres de l'art a toulouse, ils epuiserent leur science
inutilement pendant plusieurs mois, ce qui le determina a revenir
a paris, pour se faire traiter de nouveau, on luy a fait prendre les
bains, et repasser par le grand remede toujours sans succés, comme les
douleurs subsistoient toujours, mais moins violentes, il s'est determiné
de se mettre entre les mains d'un empirique qui faisoit du bruit a paris
celuy cy luy fit prendre de sa quinte essence, qui ne luy fit aucun
bien, au contraire, elle l'epuisa beaucoups sans luy procurer le moindre
soulagement, il me pria les larmes aux yeux de le tirer du tombeau apres
bien des questions sur ses traitemens passés, je l'entrepris par honneur, et
par compassion, car luy disant que je pourrois le guerir, si l'os pubis
n'etoit pas carié, parceque j'imputai cette douleur a un reflux de
matiere veneriene dans cette partie, tous ceux qui l'avoit consulté estoient
d'un sentiment contraire, les uns disoient que c'etoit un rhumatisme d'autres
des vents, ces gens n'etoient pas physiciens, je tirai mon argument du
traitement de la gonorrhée, d'une humidité par ou il avoit
coulé de l'uretre, de plus cette douleur ne subsistoit que depuis qu'il avoit
gagné cette gonorrhée, plus il depuis son traitement, par consequent
la gonorrhée ayant cessé de couler comme elle devoit, la matiere avoit
refluée a l'os pubis, qu'elle pourroit avoir carié; je le fis pisser devant
moy, les urines sortoient a plein canal sans aucune difficulté, je le mis
au lait le matin a cause de son epuisement, l'après dinné je luy fis
prendre quelques legers aperitifs, ils produisoient par intervalle un ecoulement
d'une matiere extremement epaisse, et verte, qui luy procura peu
de soulagement, mais qui nous eclairoit sur la cause de sa maladie
je me determinai a luy faire des injections convenables, et a augmenter
les aperitifs, afin d'obliger la matiere a prendre son cours, elle les prit en
effet le 4e jour, le 6e je l'aimis a l'usage de mon specifique, qui luy a
procuré un ecoulement considerable toujours d'une matiere jaune, verte
il s'est soutenu pendant vingt cinq jours, au bout duquel tems il a été parfaitement
guery, et toutes ses douleurs entierement dissipés; quinze jours apres il est

en partis pour la province, je luy ai recommandé de prendre en arrivant les eaux de bareges.

ACADÉMIE ROYALE

Un Laquais avoit un exostose au tibia de la jambe droite de la grosseur d'un oeuf de poule, il souffroit jour, et nuit des douleurs inexprimables il y avoit plus d'un an qu'il ne pouvoit dormir, des chancres rodes pourrissans occupoient toute la circonference du gland, il avoit un engorgement dans les aines la bouche, ses levres, et son palais estoient garnies de chancres, et sa luette presque rongée, il avoit pris des remedes de tous les costés tant anciens, que nouveaux sans succés, il ne pû s'assujetir a une longue préparation qui luy estoit cependant necessaire, a la 6e. prise de mon specifique, le sommeil luy revint, l'exostose avoit diminué des trois quarts, a la 10e. le tibia estoit dans son etat naturel, je luy en fis faire trois prises, tous les symptomes avoient disparu a la 12e. Cette Cure a été faite pendant l'hiver.

Un pauvre domestique avoit aussi une exostose bien caracterisée de pustules partout le corps, des crestes de coq au fondement, des insomnies, et des douleurs dans toutes les parties du corps, il l'avoit passé inutilement par le grand remede, il s'plaignoit depuis six ans de grandes coliques, tant dans l'estomac, que dans le basventre, qui luy faisoient des douleurs si considerables, qu'il estoit obligé de se rouler par terre pour avoir du soulagement, il estoit dans cet etat, quand il vint me consulter, apres une préparation de huit jours, je le mis a l'usage de mon remede, a la 6e. prise il eût beaucoup d'inquietudes en allant a la selle, il sentoit quelque chose, qui flottoit contre les cuisses, il y porta la main, et tira avec violence une autre au moins d'un oeuf solitaire plus dont les bords estoient garnis d'oeillets, et le corps de pois, il m'en a apporté dans le tems un morceau, suivant son rapport il en a rendu plusieurs autres pendant son traitement, au bout d'un mois il a été parfaitement gueri par mon remede seul tant de l'exostose que de ses coliques.

Ver solitaire detruit par mon specifique

un de mes amis touché de compassion pour un malheureux qui estoit dans un etat degoutant de crasse et de vermine, le prit avec lui pour le guerir il avoit passé par le grand remede a bien des reprises, tous les symptomes avoient disparu a la fin du traitement, les chancres, et les pustules manifestés avec plus de vehemence au bout de dix mois, qu'il avoit été traité, il mourut de

pustules partout le Corps, un engorgement aux aines des chancres sur la Couronne du gland, une dureté qui luy estoit venüe a la partie laterale gauche du prépuce que le malade qualifioit d'os, c'est l'effet d'une lymphe epaissie, qui s'estoit endurcie, que i'ai regardé comme la suite d'un phimosis malheureux; il auoit de plus un vice scorbutique dans le sang, ses dents presque toutes pourries branloient, ses geneives estoient saignantes, ses membres gonflés, i'heritai beaucoup de l'entreprendre a cause de la complication de tous ces maux, enfin la charité me determina, ie le mis a une longue préparation dans laquelle les anti-scorbutiques furent employés, ensuite a l'usage de mon specifique. Dieu a beni mon entreprise, en six semaines il a été parfaitement gueri de sa verole, ses dents ont été raffermies, ses geneives sont devenues dans leur etat naturel.

Il y a environ un an qu'une personne charitable m'adressa une malheureuse nourrice qui etoit cruellement affectée de cette maladie, que son nourrisson luy auoit donnée, elle l'auoit communiquée a son mari, ils auoient passé tous les deux par les grands remedes, le mari en auoit été gueri, mais la femme estoit dans un etat a faire pitié, elle auoit un ulcere a la gorge, qui luy auoit fait un ravage considerable, qu'elle ne pouvoit pas articuler une seule parole, toute la bouche estoit garnie de chancres, ses mamelles toutes ulcerées, les glandes des aisselles tres gonflées, ie dis a cette infortunée qui m'offroit une vache qu'elle auoit pour tout bien, que ie la remerciai que ie voulois bien la traiter gratis, mais qu'il falloit que quelque personne charitable luy fournit la nourriture, et ce qui est necessaire pour son traitement, que ie luy donnerai mes soins, et mon remede gratuitement et avec plaisir, pourvu que ie la visite deux ou trois fois la semaine; la meme personne qui me l'auoit adressée, s'est chargée de cette depense, et a voulu participer a cette oeuvre de charité, apres une préparation de six jours, ie l'ai mis a l'usage de mon remede qui a si bien operé qu'elle a été guerie en six semaines en comprenant la préparation.

Un pauvre journalier agé de 66 ans auoit des lassitudes continuelles et des douleurs vagues par tout le Corps depuis six mois, et nul symptome apparent de verole, sa femme se portoit bien, de meme que ses enfans, qui etoient tous fort grands, i'ai fait beaucoup de questions sur sa conduite passée il me dit qu'etant jeune, et soldat, il auoit gagné une gonorrhée, dont il auoit été gueri, apres auoir pris bien des remedes, et resté fort longtems

DE CHIRURGIE

c'etoit une charité a faire, ie ne voulois cependant rien hazarder
que ie ne fusse assuré de la cause de sa maladie; que l'imputois a la
gonorrhée qu'il auoit eüe, il y auoit 4 5 ans, ie luy dis mon auis, il
auoit du bon sens, il me repondit que cela ne pouuoit pas pouuoit
parceque sa femme, et ses enfans se portoient bien, que s'il auoit eü
un vice veneriem dans le sang, que ses enfans s'en ressentiroient, son
raisonement etoit juste; mais ie luy dis que pendant 45 ans, il
auoit beaucoup trauaillé, qu'il auoit peut etre eüe plusieurs maladies
qu'il s'etoit faitte par cette voye, et par celle des sueurs ou depurations
qui auoient empeché un vice de se faire du progrés, mais
depuis qu'il auoit vieilli, la nature s'affoiblissoit de jour en jour
et que le mal prenoit le dessus, que i'etois persuadé que dans quelques
annees, ou peut etre bientot, les symptomes se manifesteroient; mes
raisons le persuaderent, il voulut etre gueri; il ne luy en coutoit rien
il me pria de le traiter, apres une préparation de huit jours, ie
luy ai donné 12 prises de remedes, qui l'ont parfaitement gueri; cet
exemple nous prouue combien il est necessaire dans les cas douteux de
faire usage de mon specifique, qui ne peut faire que du bien, et jamais
de mal.

Maladie grave et Curieuse

Un domestique d'un eueque de languedoc gagna dans ce païs la une
chaude pisse, il falloit qu'elle fut bien orageuse, puis que dix huit
mois apres, ie l'ai trouué dans l'etat qui suit

il auoit des cuisantes douleurs en urinant, la verge naturellement
monstrueuse etoit extremement gonflée, et formoit une espece d'arc
par une corde grosse comme le petit doigt, qui etoit dessous, indepandament
de l'ecoulement qui sortoit par l'uretre, il s'etoit formé une ouuerture
au dessus du gland a la partie laterale droite d'ou sortoit egalement
une matiere virulente, il auoit eté prés d'un an entre les mains d'un
chirurgien de ce païs la, sans auoir pu trouuer ny soulagement, ny
adoucissement a la maladie; au contraire il a eü l'imprudence de
passer la sonde par cette ouuerture sans aucune necessité, ie ne puis
concevoir quelle etoit son idée, cette seule operation luy a augmenté
les douleurs, et l'inflamation, il deuoit bien penser, que l'ecoulement
etoit le meme que celuy qui venoit par l'uretre, qu'il s'etoit partagé
en deux, et qu'il venoit de la meme source; comme il a eté contraint de
suiure son maitre a paris, il n'a pas voulu entendre parler de chirurgien

il s'en mit entre les mains d'un nommé charles soldat invalide, qui vendoit un elexir pour ces maladies, et pour le scorbut, il luy ordonna de ne manger que du roti, de ne point boire que du vin pur, de se laver les mains et de se faire faire la barbe au lieu d'eau simple et de tirer noir entre ses mains, il buvoit tous les jours pour 36 sols de vin, au bout de certains il estoit plus mal qu'auparavant, l'elexir qu'il prenoit luy procuroit des evacuations jusqu'au sang; il pense que l'on en a tué par fait aussi de la colloquinte a cause de son amertume excessive, un de ses amis que j'avois traité auparavant me l'amenna, mes ordonnances furent differentes, je luy ordonnai pendant huit jours tous les matins une chopine de lait, l'apres dinné deux onces gobelets d'eau tisane legere aux heures medecinales au bout duquel tems je le mis a l'usage de mon remede qu'il prenoit le soir en se couchant a la 6e prise il s'eveilla a 3 heures du matin croyant avoir pissé dans le lit, sa surprize fut grande, quand il vit qu'il estoit baigné dans son sang, il se leva promtement, et vint me trouver, il estoit fort inquiet, je le rassurai et luy dit qu'il estoit gueri; de ce jour la il n'y eut plus d'ecoulement par l'uretre, mais il y avoit encore un suintement a l'ouverture qui a fini au bout de quatre jours enfin dix prises de mon specifique l'ont parfaitement gueri, il y a de certaines d'maladies qui sont la honte de la medecine, elles ne peuvent resister a l'efficacité de mon remede, il n'y a pas de tumeur de quelque nature qu'elle soit qu'il ne fonde,

J'ai l'honneur d'etre
monsieur

Votre tres humble et tres
obeissant serviteur De Loye de Cery

A Cherbourg ce vingt du mois de la
vie de Mr Leprince est Notre
d'hier cour